

Livres reçus

LE PROBLÈME DES NATIONALISATIONS, par Bernard Lavergne, un vol. de 184 p. 120 fr., aux Presses universitaires, 108, boulevard Saint-Germain, Paris 6^e. L'auteur fait la critique des nationalisations et en montre la vanité et même les dangers. Les nationalisations comportent l'irresponsabilité des fonctionnaires et du personnel chargés de les gérer et de les mettre en œuvre. En face de ces nationalisations-étatisations, l'auteur expose les résultats obtenus en Belgique et dans les pays de langue anglaise par les régies coopératives, dont il fait un bref historique. Il préfère l'organisation coopérative sous ses divers aspects aux nationalisations-étatisations. Mais, s'il est coopérateur – il est professeur à la Faculté de Droit de Paris – il ne réclame pas de monopole pour les diverses entreprises coopératives.

LA BUREAUCRATIE, par Ludwig von Mises, un vol. de 138 p. 90 fr., à la Librairie de Médicis, 3, rue de Médicis, Paris (6^e). L'auteur déteste toutes les dictatures, et singulièrement celle de la Bureaucratie, dont il expose les erreurs et l'inopportunité. Il l'analyse et constate que ses méthodes, si elles sont logiques, ne sont pas recommandables. La bureaucratisation des entreprises conduit à la dictature politique et économique. Or, chacun devrait être libre de s'orienter dans sa vie, et non d'agir sous la dépendance d'un dictateur, qui dirige le plus souvent fort mal ses administrés, sous couleur de les servir. Or, « celui qui est incapable de servir ses concitoyens désire les gouverner ».

LE MOUVEMENT COOPÉRATIF ET LES PROBLÈMES ACTUELS, deux volumes grand format de respectivement 204 et 250 p. 50 fr. l'un, au Bureau International du Travail, 205, boulevard Saint-Germain, Paris (7^e). La guerre, avec l'occupation, et l'après-guerre, avec la nécessité où se trouvent les pays occupés et pillés de se reconstituer, ont posé des problèmes à résoudre, d'une très grande importance. Il n'est point trop de toutes les

puissances sociales pour résoudre ces problèmes angoissants.

Le Service de la Coopération du B. I. T., dirigé par M. Colombain, a exposé dans ces volumes la diversité, la puissance et les modalités de la Coopération mondiale.

UNE CROISADE MÉDICALE CONTRE L'ALCOOLISME, par le Docteur Paul Perrin, un vol. de 240 p. 40 fr., chez Armette, éditeur, rue Casimir-Delavigne, Paris. L'auteur est professeur à l'École de Médecine de Nantes. Il s'est penché sur le problème de l'alcoolisme et, en ayant constaté les méfaits dans sa région, a entrepris une enquête parmi les médecins français sur l'alcoolisme en France. Il résulte de cette consultation que l'alcoolisme constitue chez nous une « menace proche de dégénérescence (déjà réalisée en certains îlots) pour une importante partie de la population française ». Cette menace tient sa principale nocivité du fait qu'elle « ne prend pas le type de l'ivrognerie facile à déceler, mais du PETIT ALCOOLISME D'HABITUDE ; détruisant sournoisement l'organisme, diminuant de génération en génération la robustivité physique et la valeur intellectuelle, sans se révéler par des manifestations morbides évidentes ». C'est ce que le regretté Docteur Legrain appelait l'« alcoolisme insidieux », familial et bien porté : bien plus dangereux pour l'avenir du pays que l'ivrognerie, toujours répugnant en ses diverses manifestations. – Suit un programme de vastes réalisations pratiques à mettre en œuvre pour lutter contre l'alcoolisme. Parmi les mesures préconisées, création d'une puissante industrie de jus de fruits abordables par les plus pauvres des consommateurs et suppression du privilège des bouilleurs de cru.

A. Daudé-Bancel